Rapport de projet

Tlaxiaco 2013-2015

OASUR

Organisation Agricole
de Solidarité Urbaine et Rurale

OASUR
2013-2015

Mot du conseil d'administration

Pour son deuxième projet, OASUR a décidé de faire un pas de plus vers la professionnalisation de ses pratiques. En effet, le projet à Tlaxiaco, grâce à un niveau de planification accru, a laissé beaucoup moins de place à l'imprévu que nos réalisations antérieures. Ceci dit, nous avons toujours eu comme priorité de rester à l'écoute des besoins du terrain et notre approche adaptative nous l'aura permis encore une fois. Dans ce rapport, nous vous présenterons nos réalisations et nous vous expliquerons notre démarche afin que vous puissiez apprécier notre travail.
Bonne lecture!

Émilie, Marie-Hélène et Andréanne.

Mais tout d'abord, la mission et les valeurs d'OASUR :
… car ce sont elles qui guident chacune de nos actions!

Mission

Afin de diminuer les impacts négatifs du mode de vie contemporain sur l'environnement et la société; Promouvoir les activités de jardinage urbain et favoriser la capacité d'agir (empowerment) des communautés dans une perspective éducative et participative de développement durable et de solidarité sociale.

Valeurs

Honnêteté, justice, responsabilité individuelle et collective, égalité, équité.
Quelles valeurs pourrions-nous ajouter pour le prochain projet?

Résumé du projet de Tlaxiaco et mise en contexte

La Heroica ciudad de Tlaxiaco est située dans l'État de Oaxaca, à environ trois heures de route de la ville de Oaxaca. La ville et les villages qui l'entourent comptent une population totale d'environ 60 000 habitants. Le projet se déroule donc au cœur de la zone Mixteca et une grande partie de la population y parle cette langue indigène ainsi que d'autres telles le Zapoteco et le Triqui, pour ne nommer que les principales. La région pratique aussi beaucoup l'agriculture paysanne et l'artisanat.

Au cours de ces deux années passées ici, notre volontaire a opté pour se concentrer sur le travail en milieu scolaire. Le projet vise à initier les jeunes à l'environnement et à une saine alimentation à travers des activités reliées au jardinage. Nous croyons que si on enseigne à tous les jeunes de la Terre à produire leur nourriture, on mettra fin à la pauvreté en l'espace d'une génération. Ceci dit, l'organisation a également décidé de s'ouvrir davantage à la communauté et le projet visait à être autogéré avant 2016.

En accord avec sa mission, OASUR a organisé une série d'activités ayant un lien avec l'agriculture urbaine et la protection de l'environnement au cours desquelles l'emphase a été mise sur l'autosuffisance alimentaire et l'indépendance face aux intrants chimiques. En 2013-2014, le terrain de l'école secondaire publique Leyes de Reforma, le partenaire principal du projet à Tlaxiaco, a été aménagé afin de permettre au coopérant d'OASUR de mettre en place le jardin scolaire. De plus, les jeunes de sixième année du primaire de l'école voisine ont été initiés au jardinage. En 2014-2015, nous n'avons travaillé qu'avec les élèves et le personnel de l'école secondaire et nous y avons aménagé un espace vert convivial.

Notre approche

En favorisant une approche adaptative, nous restons connectés à la réalité du terrain. Cette approche comporte principalement les aspects suivants : Sonder les besoins et les idées des partenaires, identifier les problèmes, s'ouvrir aux propositions de solutions et évaluer les résultats.

Ceci dit, certaines valeurs doivent s'imposer dans le projet. L'équité des genres est sans doute l'exemple le plus probant. Sans remettre en question le mode d'organisation sociale, il paraît cependant évident pour OASUR qu'il est important de faire la même place aux garçons qu'aux filles dans le projet. En aucun temps la division des tâches ne devient une division des genres. Que ce soit l'utilisation d'outils électriques ou le transport de matériel un peu lourd, tous les élèves participent de façon équitable. Au début, les élèves ont été surpris et les filles n'osaient pas toujours manipuler les outils mais ces comportements ont évolués en cours de route et tout le monde s'est salit les mains équitablement!

Objectifs

Des objectifs modestes, mais réalistes, ont été fixés. L'objectif principal était de mettre en place une bonne collaboration permettant d'espérer la continuité du projet à moyen et long terme.

Naturellement, il fallait aussi fixer des objectifs tangibles afin que tous les partenaires restent motivés par le projet :

- *Faire des dons en matériel à l'école (outils, puits, etc.) pour une valeur de CAN 2000,00$;*
- *Trier le matériel inutilisé derrière l'école afin de faire de l'espace pour le potager;*
- *Construire un toit afin de protéger les plantes en sacs contre les intempéries (ce toit a dû être retiré en juin 2015 car l'école construira 2 nouvelles salles de classe à cet endroit)*
- *Réaliser au moins 15 activités avec chaque groupe de participants. Ces activités incluront les thèmes de souveraineté alimentaire et de protection de l'environnement. Elles permettront l'acquisition de connaissances en compostage, en économie d'eau et permettront aux jeunes de reprendre contact avec la nature tout en s'éloignant des produits transformés industriellement;*
- *Remettre un diplôme symbolique à chacun des participants et à l'école;*
- *Permettre aux jeunes de partager leurs apprentissages avec leur compagnons de classe à au moins deux reprises;*
- *Mettre en place un site web et une page Facebook en espagnol;*
- *Informer nos sympathisants du Québec à l'aide de rapports trimestriels (par courriel), du site web et de notre page Facebook en français;*
- *Produire des denrées alimentaires pour une valeur de 2000 pesos sur le terrain de l'école (les élèves se sont payé une petite « fête de fin de projet » avec l'argent obtenu) ;*
- *Produire 250 kg de compost;*
- *Partager les succès;*
- *Être présents dans les médias locaux.*

Communications

Bien que l'objectif de présence dans les médias de la région n'ait pas été atteint à 100% (une seule entrevue à la radio), la présence sur Internet a été structurée. Suite à la mise en place de www.oasur.org*, la page* www.oasurmexico.org *a vu le jour en espagnol. Sur les médias sociaux, les pages reliées aux sites permettent de partager les réalisations des projets et d'orienter les sympathisants d'OASUR vers des idées en accord avec la mission et les valeurs de l'organisation. Sur Facebook, plus de 200 personnes suivent OASUR en français et plus de 150 en espagnol (*www.facebook.com/oasur*)* *(*www.facebook.com/oasur.mexico*).*

Nous sommes également conscients qu'un rapport de projet de 7 pages n'est pas la chose la plus agréable à lire pour la plupart des gens. C'est pourquoi nous travaillons à la production d'une série de capsules vidéos qui seront prochainement mises en ligne sur Youtube.

Dès cet automne, des présentations seront faites dans quelques écoles du Québec. OASUR juge essentiel de mener des activités au Nord et cela permet de prendre conscience des différences et des ressemblances entre les gens d'ici et ceux du Sud. Lors de ces événements, il sera surtout question d'implication sociale et des valeurs motivant les projets d'OASUR. De plus, nous prendrons évidemment le temps de semer un peu avec les élèves. Plus de détails sur ces présentations vous seront données dans le prochain rapport annuel.

Finalement, le logo d'OASUR a été amélioré et il sera dorénavant utilisé dans toutes les communications. Nous espérons qu'il vous plaît!

Réalisations

Suite à notre premier projet en 2011-2013, il nous est apparu important d'étendre les activités aux familles d'élèves de Tlaxiaco. Les stations locales de radio communautaire sont très écoutées, nous en avons visité une afin de publiciser les activités et d'inviter la population à adopter des comportements et des habitudes de vie saines et responsables. Nous avons même répondu à quelques questions des auditeurs!

Avant de commencer les activités avec les jeunes en janvier 2014, des outils ayant une valeur de 1000$ CAN ont été remis à l'école Leyes de Reforma. Ces outils nous avaient généreusement été donnés par MacCallum Building Supplies, une entreprises de Miramichi, au Nouveau-Brunzwick. Il est difficile pour l'école de renouveler le matériel des classes de menuiserie et de soudure, car ce genre d'achat n'est pas financé par le gouvernement et les décisions de les financer reviennent aux parents d'élèves. Malgré le fait qu'ils pouvaient toujours servir, plusieurs outils étaient devenus dangereux et les remplacer n'était pas un luxe. Nous avons d'ailleurs répété le don d'outils lors de notre retour pour le deuxième hiver.

Comme dans presque toutes les écoles mexicaines ayant un peu de terrain à l'écart de la vue du public, une partie du terrain de l'école secondaire Leyes de Reforma a servi de dépotoir depuis toujours. Nous voulions en faire un lieu agréable, productif, éducatif et visité par tous! Et plusieurs élèves ne participant pas au projet venaient d'ailleurs souvent nous visiter.

L'aménagement et la disposition du terrain permettait facilement de séparer les différents types d'activités : dans une section du terrain, un toit translucide permettant de laisser passer la lumière solaire sans brûler les plantes et de protéger celles-ci du froid nocturne a été installé alors que les efforts sur le nettoyage de l'autre partie du terrain auront permis de mettre en place une bonne base de potager afin de commencer du bon pied l'hiver prochain. Les élèves nous ont promis de continuer et nous retournerons les voir pour les appuyer.

Pour les jeunes de l'école, les activités sont axées sur la participation, l'éducation et la production. Le projet a commencé avec 200 plants de tomates, de laitues, d'épinards, de bette à carde, de basilic et de menthe. Plusieurs de ces plants ont été généreusement offerts par une entreprise locale de produits agricoles. Plus tard en cours d'année, les élèves ont fait des semis, principalement de coriandre, de betteraves, de fèves et de cucurbitacées. Une fois le terrain dégagé d'une partie des objets qui l'encombraient, les jeunes se sont initiés à la production de compost. Ce compost servira le projet quand les élèves et le personnel de l'école le poursuivront par eux-mêmes.

Si le compost est un élément essentiel de la croissance des plantes, l'accessibilité à l'eau l'est d'autant plus. Le directeur de l'école a informé notre volontaire qu'ils devaient, chaque année, acheter de l'eau vers la fin de la saison sèche : ni le puits de l'école, ni l'approvisionnement de la municipalité ne suffisent à combler les besoins de l'école en eau. C'est une situation fréquente au Mexique et l'eau achetée est une dépense importante pour l'école. En finançant l'approfondissement du puits, OASUR espère avoir aidé l'école à boucler son budget annuel pour les années futures et on assure par la même occasion de ne pas voir le fruit des efforts au jardin s'envoler à la fin de la saison sèche. Ceci dit, et malgré tous les efforts investis, le puits ne donne toujours pas suffisamment d'eau. D'autres solutions devront être recherchées l'hiver prochain : il semble évident que la récupération d'une plus grande partie de l'eau de pluie est une des avenues qui seront explorées.

Plusieurs facteurs ont affecté la productivité cette année. La qualité du terreau utilisé joue un rôle important. L'an prochain les participants auront leur propre compost et on améliorera la qualité et la quantité des plantes aromatiques et des légumes produits.

Finalement, au niveau financier et éthique, le conseil d'administration a voté pour attribuer 10% du budget de fonctionnement afin d'appuyer des organismes locaux ou d'intervenir dans des situations d'injustice ou de besoins extrêmes. Cette année, il a été choisi d'appuyer une communauté de la région Mixteca qui se retrouve sans services de santé adéquats et dans laquelle plusieurs familles souffrent et vivent dans des situations précaires avec divers handicaps. Plus précisément, Andréanne et Benoit ont rencontré une famille n'ayant jamais réussi à marcher debout. Personne ne sait de quoi ils souffrent exactement. Nous avons réussi à trouver un seul cas semblable sur Internet. Dans les deux cas, ce sont des gens qui vivent dans des endroits isolés et il est permis de croire qu'un suivi en bas âge aurait pu permettre d'éviter cette condition qui les isole davantage. La mère qui a maintenant plus de 70 ans se questionne sérieusement sur l'avenir de ses deux enfants et de sa petite fille qui ne savent ni marcher ni parler : « Qu'arrivera-t-il d'eux quand je mourrai? » a-t-elle dit en Mixtèque. Il était impossible de rester sans rien faire face à cette situation. OASUR tente actuellement de trouver la meilleure façon d'améliorer le quotidien de personnes dans ce genre de situation afin de pouvoir intervenir plus efficacement lors du prochain projet et d'avoir un impact durable. Nous avions l'intention de les aider à mettre en place un potager ou de leur construire un poulailler mais pour des raisons de communication il était très difficile de nous assurer de leur intérêt pour ce genre d'appui. Nous n'avons eu d'autres choix que de leur apporter un appui financier remis en main propre à la mère, sans plus. Ceci dit, nous avons l'intention d'y retourner et de mieux répondre à leurs besoins.

Défis rencontrés

Le taux de participation a aussi été un défi de tous les jours. Malheureusement, il était difficile, voire impossible d'en contrôler plusieurs variables.
En effet, nos participants font généralement parti des élèves impliqués dans d'autres activités telles les troupes de danse, les groupes musicaux, les défilés, les concours, les sports, etc. Les activités extra-scolaires sont très importantes et valorisées à Tlaxiaco. Les écoles sont en « compétition amicale » lors de tous les événements publics : c'est un honneur de faire partie de l'école qui réalise les meilleurs spectacles et qui a les plus beaux costumes. Notre activité passait donc après les autres activités « officielles » de l'école et c'est bien normal. Parfois, certains jeunes disparaissaient pendant 5 semaines et revenaient avec nous une fois leur événement passé.
D'autres fois, c'est l'école ou le syndicat qui nous réservait des surprises. Il nous est arrivé à plusieurs reprises de prévoir des activités que nous avons dû annuler car l'école était fermée ou vide de ses élèves : Les réunions de professeurs ou de parents se déroulent durant les heures de classes (celles-ci sont donc suspendues) et ces réunions s'annoncent souvent la veille. Même chose pour les manifestations ou les réunions syndicales.

Évaluation et résultats

À la fin du projet, le volontaire, deux des directeurs et un des employés de l'école secondaire Leyes de Reforma ont fait une évaluation sommaire du projet. Pour cette première année à Tlaxiaco, les critères étaient simples :

- *Qu'est-ce qui a bien fonctionné?*
- *Quels sont les points à améliorer pour l'an prochain?*

Lors de cette rencontre, il a été question des activités à réaliser au cours des prochaines années. Principalement, il faudra continuer l'arrosage et récolter lorsque ce sera le temps. Les jeunes savent aussi semer et ils pourront planifier en fonction des besoins de la cafétéria de la coopérative.

Sans quantifier les résultats, mentionnons simplement que le projet a économisé plus d'eau qu'il n'en a utilisé (grâce à la cinquantaine d'élèves qui nous ont dit avoir installé un système d'économie d'eau dans leur toilette, comme nous le leur avons enseigné) et que nous comptons dès l'an prochain avoir des semences 100% biologiques ainsi que de l'engrais fait maison grâce à nos plantes en floraison (bette à carde, laitue, tomates, etc.) ainsi qu'aux composteurs. Les bases sont bien établies!
Avec l'appui des parents et du personnel de l'école, nous avons nettoyé le terrain, commencé le compost, installé un toit et maintenu plus de 200 plantes en production. Suite à ces réalisations des 30 participants, les classes de première secondaire sont toutes allées visiter le projet. Les élèves/participants sont alors devenus enseignants et ont partagé leurs apprentissages avec leurs 270 compagnons de classe.

Deux « stagiaires » sont aussi venus faire leur service social lors de notre premier hiver. Le ménage du terrain n'aurait jamais avancé aussi rapidement sans les 80 heures qu'ils ont passées avec nous. Ils nous ont permis de déplacer des débris lourds ou rouillés sans risquer que nos élèves se blessent.

Nous avons énormément appris durant la réalisation de ce projet et l'expérience nous servira pour l'avenir. Contrairement à ce que nous avions pensé, le travail avec les jeunes du primaire ou avec des adultes s'avère beaucoup plus facile qu'avec ceux du secondaire. L'adolescence est une période difficile où que l'on soit et des activités sur l'agriculture urbaine n'arrivent pas devant les amours d'adolescents et les copains : c'est tout à fait normal. Nous en tiendrons compte à l'avenir.

La suite

À l'automne 2015, il est prévu de visiter quelques écoles secondaires québécoises afin de leur présenter le projet que nous venons de réaliser et d'échanger avec les élèves du Québec sur les enjeux d'environnement et de nutrition. Si cela est possible, nous pourrions également les mettre en lien avec l'école de Tlaxiaco.

Le prochain projet est présentement en cours de définition. Nous vous promettons qu'il sera tout aussi intéressant (même plus!) et vous serez invités à y contribuer avec vos idées.

Remerciements

Nous remercions premièrement l'école *Leyes de reforma*, sa direction, son personnel et ses élèves! Gracias a tod@s!

Merci à nos sympathisants et donateurs. Sans vos dons et vos idées, le projet ne serait pas le même!

Merci à MacCallum Building Supplies pour le don en matériel! Thank you so much!

Merci à LOJIQ pour l'appui financier à l'achat du billet d'avion de Benoit en 2013!

Merci à notre conseil d'administration. Émilie, Marie-Hélène et Andréanne pour leur implication bénévole et le support qu'elles apportent à Benoit sur le terrain lors des moments plus difficiles!

Merci aux deux stagiaires qui ont réalisé leur « servicio social » avec nous :

Andrés y Efraín su apoyo fue importante!

Merci à tous ceux qu'on a tendance à oublier:

Les frères Wright qui ont inventé l'avion (sans eux, on ne viendrait pas aussi facilement au Mexique), tou(te)s les paysan(ne)s et les marchandes qui nous ont délicieusement nourris au quotidien, aux chauffeurs, mécaniciens et pilotes qui nous ont menés sains et saufs à bon port et à tous ces gens qui nous ont fait sentir chez nous lors de notre séjour.

Merci à nos familles et nos amis du Québec et d'ailleurs qui nous appuient inconditionnellement :

Sans vous, il n'y aurait pas de projet!

Un merci tout spécial à la famille Gomez Villaverde qui a hébergé Benoit (et Andréanne pendant quelques jours) sur le terrain! Muchas gracias!

Merci aux points d'exclamation utilisés dans ces remerciements!!!!